



EN BREF :

- Réseau de surveillance du puceron dans le haricot et dans le soya (observations du jeudi 16 juillet au mercredi 22 juillet 2009).
- Les populations de pucerons du soya ont augmenté considérablement dans le haricot et le soya dans plusieurs régions depuis la semaine dernière.
- Surveillez de plus près les champs de haricot situés dans Lanaudière près de Saint-Ambroise de Kildare, Lanauraie, Berthierville, L'Assomption, Saint-Esprit et Saint-Jacques; dans la Montérégie-Est près de Marieville et Sainte-Sabine; dans la Montérégie-Ouest près de Saint-Louis de Gonzague, Sainte-Marthe et Les Cèdres; dans les Laurentides près de Mirabel.

RÉSEAU DE SURVEILLANCE DU PUCERON DANS LE HARICOT ET DANS LE SOYA

(Observations du jeudi 16 juillet au mercredi 22 juillet 2009)

Pucerons dans le haricot

Les populations de pucerons du soya sur le haricot frais et de transformation ont augmenté dans toutes les régions (Montérégie, Lanaudière, Laval, Capitale-Nationale) et plusieurs observateurs nous rapportent des populations qui se situent entre 5 à 20 pucerons par plant pour de jeunes plants qui ont atteint le stade de la 1^{re} feuille trifoliée. Nous soupçonnons que ces pucerons du soya proviennent de champs de soya où les populations sont très élevées.

Dans certains champs de haricot où on retrouve des pucerons, on signale l'apparition de feuilles tordues ou difformes. Il est possible que ces symptômes soient l'expression de virus transmis par les pucerons ou par les stress causés par les piqûres d'alimentation des pucerons sur les points de croissance des jeunes plants.

Il faut savoir que les pucerons du soya ne peuvent pas compléter leur cycle vital sur le haricot et qu'ils meurent naturellement au 2^e ou 3^e stade de développement.



Photo : Janique Lemieux, étudiante-stagiaire, MAPAQ Saint-Rémi



Photo : Janique Lemieux, étudiante-stagiaire, MAPAQ Saint-Rémi

Jeunes plants de haricot porteurs de pucerons du soya et qui présentent des symptômes soit viraux ou de stress de nutrition occasionnés par les pucerons.

Mise au point sur les seuils d'intervention ou la nécessité de faire des applications d'insecticides

- Normalement, les semences traitées au CRUISER devraient être efficaces pour empêcher l'établissement des pucerons dans le haricot durant quelques semaines après le semis. La matière active du CRUISER, le thiaméthoxame, agit de façon systémique dans la plantule de haricot. Les pucerons qui s'alimentent sur ces plants devraient donc cesser toute activité et mourir dans les quelques jours qui suivent. Cependant, nous ne connaissons pas la durée exacte de protection offerte par la semence traitée au CRUISER.
- Dans les derniers communiqués, nous vous faisons part d'un seuil de traitement très conservateur de 1 à 2 pucerons/plant. À la lumière de nouveaux renseignements obtenus, nous vous transmettons des **suggestions de seuil de traitement** qui s'avèrent plus réalistes pour limiter les dommages de nutrition infligés par les pucerons aux plants de haricot. Toutefois, ces seuils ne s'appliquent pas s'il y a transmission de virus par les pucerons :
 - **1 à 2 pucerons par feuille ou la présence de plus de 5 pucerons sur les points de croissance d'environ 50 % des plants.**

Normalement, vous ne devriez pas avoir à faire d'arrosage foliaire dans les champs dont les semences ont été traitées au CRUISER, du moins jusqu'à quelques semaines après le semis. Cependant, si les seuils d'intervention sont atteints et que vous ne remarquez pas de mortalité des pucerons, il peut être envisagé de faire une application foliaire d'insecticide.

Le MALATHION et le CYGON sont les deux insecticides les plus couramment utilisés. Le DIAZINON est aussi homologué pour cet usage. Pour obtenir plus d'information sur les insecticides homologués pour lutter contre les pucerons dans le haricot, consultez le bulletin d'information **No 01 Légumes - Général** du 7 juillet 2009 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01leg09.pdf>).

- En 2007, plusieurs champs de haricot ont été contaminés par des virus transmis par les pucerons du soya qui avaient migré des champs de soya. Il est impossible de savoir si une pareille situation peut se reproduire en 2009. Tous les phytopathologistes et entomologistes s'entendent pour dire que les insecticides ne sont pas efficaces pour empêcher la transmission de virus dits non persistants par les pucerons. Il suffit de quelques piqûres infligées par les pucerons pour transmettre les virus. Les traitements de semences au CRUISER ne peuvent pas non plus empêcher les premières piqûres d'alimentation des pucerons. Il n'existe aucun seuil de traitement connu pour contrôler les virus transmis par les pucerons dans le haricot.



Pucerons dans le soya

Les populations de pucerons ont beaucoup augmenté depuis la fin de la semaine dernière sur les plants de soya et les risques d'envolées vers les champs de haricot sont de plus en plus sérieux et réels.

Voici un aperçu du nombre moyen de pucerons par plant de soya retrouvés dans les secteurs les plus infestés par l'insecte.

Champs de soya les plus affectés par secteur

	Nombre moyen de pucerons/plant/champ
Basses Laurentides	
Mirabel	811
Mirabel	709
Mirabel	349
Lanaudière	
Saint-Jacques	832
Saint-Esprit	606
Saint-Esprit	293
Saint-Ambroise de Kildare	461
Lanauraie	267
L'Assomption	266
Berthierville	251
Montérégie-Est	
Sainte-Sabine	364
Marieville	276
Montérégie-Ouest	
Les Cèdres	243
Saint-Louis de Gonzague	242
Sainte-Marthe	237

On considère qu'à partir d'une moyenne de 250 pucerons/plant dans le soya, les risques d'envolées des pucerons vers les champs de haricot des environs sont assez élevés.

Voici la **moyenne des pucerons/plant de soya** retrouvés sur l'ensemble des champs dans les régions suivantes :

- Capitale-Nationale = 36
- Centre-du-Québec = 48
- Chaudière-Appalaches = 23
- Estrie = 30
- Lanaudière= 296
- Laurentides = 498
- Mauricie = 91
- Montérégie-Est = 95
- Montérégie-Ouest = 97
- Outaouais = 71



Texte rédigé par :

Christine Villeneuve, agronome, conseillère en productions maraîchères, Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ

En collaboration avec :

Claude Parent, agronome, Direction de la phytoprotection, MAPAQ
Eugenio Bayancela, agronome, Club-conseil Fermes en Ville, Montréal-Laval
François Charbonneau, agronome, consultant pour Bonduelle, Montérégie-Est et Montérégie-Ouest
Myriam Gagnon, agronome, Dura-Club, Montérégie-Ouest
Patrice Thibault, agronome, Réseau de lutte intégrée Orléans, Capitale-Nationale

LE RÉSEAU DE SURVEILLANCE DU PUCERON DANS LE HARICOT ET DANS LE SOYA

CHRISTINE VILLENEUVE, agronome – avertisseuse
Centre de services de Saint-Rémi, MAPAQ
118, rue Lemieux, Saint-Rémi (Québec) J0L 2L0
Téléphone : 450 454-2210, poste 231 – Télécopieur : 450 454-7959
Courriel : Christine.Villeneuve@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 07 – Légumes - Général – 23 juillet 2009

